

+ MNIMH TΩ ΦΙ  
 ΛΟΧΠΙCΤΩ CΤΡΑΤ  
 ΙΩΤΩ ΘΕΟΔΡΟΥ  
 ΟΥΟΚCΤΟΠΝΑCΙΑ  
 ΝΕCΙΠΟΙΗΙ

En souvenir du soldat Théodore, le Christophile; le . . . construisit. Le dernier nom qui paraît être celui du personnage qui a fait ériger le monument, semble être d'un étranger plutôt que d'un grec.

Bor est habité par des Turcs qui ont plusieurs mosquées, et par des Grecs qui ont une église et une école; ceux-ci appellent le lieu *Poros*, Πόρος. Au commencement du siècle présent il y avaient ici des fabriques de poudre et presque une centaine de mortiers à broyer, mais à présent on n'y trouve que des tisserands et des teinturiers.

Sur les confins de Bor et de Nigdé on voit, dans la plaine, une série de tumulus élevés par l'ordre de Sémiramis, suivant la tradition populaire. Les villages principaux aux environs de Bor, sont *Sazala* au nord, entre Bor et Nigdé, puis *Okdjoular* (Fléchiers), *Kisléné*(?), etc.

Dans les temps anciens la ville principale de cette province était TYANA (Τῶ Τυάνα), construite sur une colline, selon la tradition, par Sémiramis ou du moins par un autre roi des Assyriens; on croit avoir retrouvé les ruines de cette ville dans des restes de constructions près du bourg *Kilissé-hissar*, à trois milles au sud-ouest de Bor, dans un lieu fertile, près de la rivière Kezeldjé.

Tyana, comme Andaval, était l'un des relais de la grande route qui conduisait de Sardes de la Lydie, aux passages de la Cilicie et à Tarse la capitale. Cyrus le Jeune traversa cette ville, comme l'indique Xénophon, qui l'appelle Δάνα; Alexandre le Grand et les armées romaines y passèrent aussi. Quelques auteurs anciens écrivent *Thoana*<sup>229</sup>, comme si la ville devait sa fondation à *Thoas*, roi du Taurus ou des Thraces. Elle fut encore nommée *Eusébia du Taurus*, et regardée comme une ville sacrée, à cause d'un grand temple dédié à Jupiter, et situé près d'une fontaine sacrée, qui prend sa source dans un petit lac

---

<sup>229</sup> Peut-être ne serait-il pas hors de propos de présumer que cette ville fut d'abord dédiée à Diane, en renversant le nom latin ou en le lisant de droite à gauche: *Anaïd*, nom de la déesse en arméno perse.